

Dynamiques religieuses et démocratisation au Bénin. Pentecôtisme et formation d'un espace public.

Cédric Mayrargue

Thèse soutenue le 13 décembre 2002 à l'Institut d'études politiques de Bordeaux.

Membres du jury :

- **Philippe Braud**, Professeur de science politique à l'Institut d'études politiques de Paris
- **Christian Coulon**, Professeur de science politique à l'Institut d'études politiques de Bordeaux, directeur de thèse
- **Danièle Hervieu-Léger**, Directrice d'études à l'École des Hautes études en Sciences sociales, EHESS-Paris
- **René Otayek**, Directeur de recherche au CNRS-CEAN
- **Jacques Palard**, Directeur de recherche au CNRS-CERVL, Président du jury

Mention obtenue : Très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité.

Résumé de la thèse

En s'intéressant à la problématique des interactions entre le politique et le religieux dans un contexte de démocratisation, cette recherche entend contribuer à une triple réflexion : sur les transitions politiques, la construction démocratique et la formation de l'espace public ; sur la modernité religieuse (ici en Afrique et dans le champ du christianisme), à travers les phénomènes de diversification, de transnationalisation, de fluidité ou de subjectivation du religieux ; sur les processus de recomposition identitaire et de mobilisation communautaire, en particulier dans des sociétés plures et en contexte de changement social et politique.

Cette étude cherche à saisir les articulations entre le processus de changement politique au Bénin et les dynamiques religieuses, à partir d'une analyse centrée sur les mouvements pentecôtistes. Dans la réflexion sur la démocratisation, les expressions religieuses sont en effet souvent appréhendées comme des obstacles et l'on souligne plus facilement leur capacité de nuisance, que leur plasticité et la pluralité des interprétations et des usages qui en est faite. Le cas du Bénin, engagé dans un processus de changement politique au cours des années 1990 - dont l'acte fondateur fut l'organisation d'une conférence nationale en mars 1990, débouchant sur l'adoption d'un nouveau régime qualifié de « *Renouveau démocratique* », marqué par l'organisation régulière d'élections, conduisant à des alternances pacifiques au pouvoir en 1991 et 1996, et caractérisé par un respect effectif des libertés politiques, syndicales et de la presse - permettait de revenir précisément sur ces questionnements dans une perspective comparatiste.

La période de transition politique a en effet été accompagnée dans ce pays d'un retour du religieux dans l'espace public, perceptible en particulier, au-delà de l'intervention

d'acteurs précis, au niveau de la diffusion d'un imaginaire offrant une lecture en termes religieux de ces transformations.

La première partie de la thèse, « *Renouveau démocratique, mobilisation du religieux et imaginaire politique* », analyse ces phénomènes de réinvestissement par le religieux de la sphère publique et de reconfiguration de ses liens au politique, en restituant d'abord l'historicité des relations entre le religieux et le politique, autour de la construction historique de l'État béninois, de l'époque coloniale à la période révolutionnaire, puis en analysant l'influence d'acteurs et de références religieuses dans le processus de transition des années 1990, autour du référentiel démocratique et des questions de légitimité, et enfin, en étudiant la formation d'un imaginaire politico-religieux symbolisé par l'expression « *Dieu aime le Bénin* », repéré et analysé au travers de multiples objets politiques (comme les chansons, les tracts, les meetings).

C'est dans ce contexte, où une lecture religieuse a accompagné les transformations politiques, que l'on assiste à l'expansion de mouvements chrétiens évangéliques, et en particulier pentecôtistes, dans l'espace urbain, processus dont on peut aussi proposer une lecture politique.

La deuxième partie de ce travail porte précisément sur « *Les dynamiques sociales et politiques de l'expansion pentecôtiste : mouvements, individus, communautés* ». A travers l'étude des logiques de diffusion des Églises, à partir d'une analyse précise de trois mouvements pentecôtistes, puis des trajectoires individuelles de convertis et enfin des mécanismes de construction communautaire, c'est la signification sociale et aussi politique de ce processus de recomposition religieuses qui est recherchée. Est ainsi soulignée, en particulier, la dimension moderne du phénomène, et sa capacité à médiatiser des changements sociaux : le contexte de crise et d'incertitude ne pouvant expliquer, à lui seul, le succès rencontré par ces courants religieux auprès d'une population urbaine, le plus souvent paupérisée, mais parfois aussi parmi les franges supérieures de la société. Ce recours à l'imaginaire chrétien témoigne, et participe, en les médiatisant, de dynamiques de modernisation, autour, par exemple, des logiques nouvelles d'individualisation et de subjectivation, ou de la relation paradoxale à la globalisation.. Par leur inscription au cœur de la cité, la formulation de visions alternatives et leur potentiel de mobilisation, ces groupes questionnent fortement le politique, d'autant plus que leur expansion renvoie à la déliquescence étatique et à la faillite des projets politiques, lesquels n'apparaissent plus suffisamment « croyables ». La fragilité de ces nouvelles communautés révèle cependant l'inachèvement du travail de construction communautaire et l'émergence incertaine d'identités collectives

Dans la troisième partie, intitulée « *L'influence politique du pentecôtisme et la formation de l'espace public* », ces dynamiques religieuses sont ensuite mises en relation plus directement avec le processus de changement politique, autour d'une réflexion sur la contribution de ces nouvelles expressions chrétiennes à la formation d'un espace public.

En m'intéressant successivement aux pasteurs et aux responsables d'Église, aux acteurs politiques, puis aux individus, dans leur double identité de convertis et de citoyens, je souligne les effets différenciés d'une même expression religieuse en fonction des significations qu'en donnent et des usages qu'en font différents acteurs, et en particulier les convertis. Les leaders pentecôtistes sont amenés à revoir leur positionnement par rapport au politique et à s'engager, au travers de l'élaboration de stratégies précises, vers une présence plus active, voire une conquête de l'espace public. L'accession au pouvoir, en 1996, d'un président *born-again* amène une christianisation de la symbolique et de l'action politique, avec une réappropriation politique de dispositifs chrétiens (comme la conversion, la croisade

ou la prophétie), de nouvelles alliances entre le Pouvoir et des secteurs évangéliques, et la mise sur l'agenda politique de projets orientés par des référentiels pentecôtistes. A partir d'une analyse des représentations de la démocratie des fidèles, je montre que l'expérience pentecôtiste a pu, d'une part, fonctionner pour les convertis comme une grille de lecture, religieuse, des transformations politiques, apte à médiatiser ces changements, et, d'autre part, constituer un lieu de socialisation, s'avérant, parfois et de manière bien paradoxale, en affinités avec ces dynamiques de changement politique, au travers, par exemple, de la possibilité de prise de parole, des processus d'individualisation et de subjectivation induits par la pratique religieuse ou un certain égalitarisme dans l'expression des dons, au sein d'un univers pourtant fortement hiérarchisé et autoritaire.

Est ainsi privilégié, dans ce travail, une analyse qui, en tenant compte de la diversité, de la fluidité et de la mobilité qui caractérisent ces nouveautés religieuses, insiste sur les conséquences ambivalentes, paradoxales ou involontaires, de l'expansion pentecôtiste sur un processus politique. A l'inverse des perspectives de type culturaliste ou développementaliste, qui abordent les relations entre religion et démocratie en établissant des prérequis ou des pré-conditionnalités à l'émergence d'une culture « *civique* », ou en diagnostiquant *a priori* de prétendues incompatibilités entre certaines expressions religieuses et les principes démocratiques, il semble plus pertinent, lorsque l'on s'intéresse aux effets des expressions culturelles sur les évolutions politiques, de réfléchir en termes d'affinités - et non pas de causalité ou d'effets mécaniques - et de se situer dans une perspective dynamique.

Cette recherche s'est appuyée sur une étude de terrain longue, en particulier un travail d'observation de type participante mené durant plus de vingt mois de présence au Bénin. De nombreux entretiens ont été réalisés, souvent de type biographique auprès de convertis, de responsables religieux et d'acteurs politiques, permettant le recueil de récits de vie. Des outils méthodologiques et des concepts de sociologie et d'anthropologie religieuse ont été mobilisés en appui à l'analyse politique.

Cette thèse, à l'opposé d'une étude de cas « exotique », s'est inscrite dans un cadre international et comparatif, afin de situer l'analyse dans les débats généraux de la discipline, grâce à une confrontation systématique des résultats obtenus avec la production scientifique portant sur la même thématique, dans la perspective de contribuer à l'élaboration d'un certain nombre d'acquis théorique.